DOSSIER

De l'air ouvrez les frontières! Travailleurs de tous les pays, unissons-nous!

page 6

INTERNATIONAL

Le plan d'Israël pour Gaza : poursuivre la guerre, même après la guerre

page 4

PREMIÈRES LIGNES

Revendiquons de quoi vivre et pas survivre!

NPA JEUNES

En pleine offensive réactionnaire, les jeunes migrants ne se laissent pas faire!

page 12

RÉVOLUTIONNAIRES

09 - JANVIER 2024 - 2€ - LE JOURNAL DU NPA POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL Macron a formé son quinze, jetons-nous dans la mêlée!

ardi 16 janvier, Macron a longuement disserté sur la feuille de route du nouveau Premier ministre Attal devant un parterre de journalistes. Beaucoup de blabla, d'autosatisfaction et d'appels du pied à l'extrême droite: Macron prétend combattre le RN en... reprenant sa politique! Quant au gouvernement lui-même, mépris pour les pauvres, promiscuité avec les riches et casseroles judiciaires doivent être les critères de sélection des ministres.

LES NOUVEAUX LARBINS DE LA GRANDE BOURGEOISIE

La palme revient à la nouvelle ministre de l'Éducation, Oudéa-Castéra, qui s'est fait connaître en un temps record pour ses mensonges sur les « heures non remplacées » du public. Son école de quartier, située dans un arrondissement bourgeois de Paris, est très bien dotée! Mais elle a préféré mettre ses enfants dans le très catholique collège Stanislas, aux mœurs tout à fait réactionnaires épinglées dans un rapport incendiaire de l'inspection académique. Oudéa-Castéra a été conseillère du directeur général d'Axa et a pour conjoint le président de Sanofi. Autant dire que les véritables problèmes de manque d'enseignants et de moyens dans les établissements des quartiers populaires ne seront pas sa priorité!

Prise de guerre de Macron-Attal sur les Républicains, Rachida Dati accède au ministère de la Culture, malgré (ou grâce à ?) une mise en examen pour « corruption passive »,

SUITE PAGE 2 >>





En pleine offensive réactionnaire, les jeunes migrants ne se laissent pas faire!

Deux jours avant le vote de la loi Darmanin-Le Pen à l'Assemblée, le 17 décembre 2023, la préfecture de police de Paris devançait le gouvernement en expulsant violemment 200 jeunes migrants isolés de leur camp de fortune du pont Marie à Paris.

ans l'offensive anti-pauvres, les populations migrantes font déjà partie des principales victimes, les mineurs représentant une des catégories les plus vulnérables. Comme tous les migrants, afin de fuir les conflits et la pauvreté, ils se retrouvent confrontés à l'enfer de la traversée vers l'Europe, dans des conditions extrêmement dangereuses. Une fois arrivés ils se retrouvent harcelés par la police française, alors même que l'État reconnaît le droit à la protection des $mineurs \it ~y~compris~les~enfants~demandeurs$ d'asile, réfugiés ou migrants ».

Cependant, sur les près de 25 000 mineurs non accompagnés présents en 2023 dans l'Hexagone, des milliers sont abandonnés à leur sort par l'État qui diminue les aides, entraînant l'établissement de quotas, voire la suspension de l'accueil du fait du manque de logements et de personnel, comme dans l'Ain ou le Territoire de Belfort. Cette situation est

aggravée par la multiplication du recours aux « tests osseux », censés déterminer si les migrants ont bien moins de 18 ans. Ces tests, peu fiables, participent aux humiliations imposées aux ieunes migrants n'avant souvent aucune possibilité de prouver leur âge. En ce sens, l'interdiction de la mise en détention de mineurs dans les centres de rétention administratifs présente dans la loi Darmanin ne change rien (la mesure ne sera appliquée qu'en 2027 à Mayotte, où la grande majorité v est enfermée!).

Face à l'acharnement raciste et anti-pauvres, la seule solution pour ces jeunes est de lutter! Lutter en occupant des lieux publics comme en juin dernier, où 450 adolescents restèrent pacifiquement sur la place du Palais-Royal à Paris pour exiger leur mise à l'abri, ou refuser les expulsions comme à l'université Paul-Sabatier de Toulouse.

PAR **ANTON ULAAN** • 15/01/2024



WEEK-END DE FORMATION DU NPA-JEUNES EN FÉVRIER



Les 17 et 18 février 2024, le NPA-Jeunes organise un week-end national de formation à Paris pour comprendre le capitalisme et discuter des moyens pour le renverser. Si tu souhaites y participer, contacte-

contact.npajeunes@gmail.com

Centenaire de la mort de Lénine : quel héritage pour les révoltes d'aujourd'hui?



Comme toute une génération de jeunes intellectuels russes (mais aussi ukrainiens, polonais, juifs, etc.) révoltés contre la barbarie du régime tsariste, Lénine avait trouvé dans le marxisme « l'alliance du socialisme et du mouvement ouvrier » capable d'édifier une société véritablement libre, une société communiste.

Lénine n'était-il pas un dictateur? N'a-t-il pas pris le pouvoir par un coup d'État en octobre 1917?

La révolution de 1917 a été l'« irruption violente des masses dans le domaine où se règlent leurs propres destinées », comme l'a dit un autre dirigeant de la Révolution russe, Léon Trotski. Celle-ci fut la réalisation de dizaines de millions d'hommes et femmes qui cherchaient à répondre aux problèmes les plus pressants pour leur survie : « la paix, le pain, la terre » furent les trois mots d'ordre qui soulevèrent le peuple russe, avec pour fer de lance de cette mobilisation la classe ouvrière, concentrée dans les principales villes.

Une révolution sociale bouleverse tout sur son passage. Au cours de son soulèvement, la population avait pris la parole et ne voulait plus la rendre. Elle a bâti un régime de démocratie directe : à la monarchie tsariste a succédé la république des Conseils - les fameux soviets - sur tout le territoire de l'ex-Empire russe.

Toutes les vagues tentatives de réforme agraire avaient auparavant échoué, minées par une approche bureaucratique qui se refusait à léser les possédants. Le nouveau régime soviétique a pris le problème à la racine : que les paysans constituent leurs propres conseils et décident eux-mêmes du partage des terres! Comme on le voit, la « dictature du prolétariat » qui avait remplacé la dictature des privilégiés s'est révélée infiniment plus démocratique que tout ce qui avait existé jusqu'alors. La démocratie directe était la base même du nouveau pouvoir. D'ailleurs, pour Lénine, ce n'était pas aux élites de diriger ce dernier, mais, disait-il, aux « cuisinières » qu'elles soient communistes ou non.

La dictature instaurée plus tard par Staline ne se situait-elle pas dans le

prolongement du régime dirigé par

Suite à l'échec de la vague révolutionnaire du début des années 1920 en Europe, la jeune République soviétique s'est retrouvée isolée, en proie à une guerre civile attisée par ces puissances impérialistes. Les immenses difficultés du quotidien ont eu raison de la participation des masses aux organes du pouvoir. Une bureaucratie s'est substituée à elles et a exercé un pouvoir sans partage. muselant tous ceux qui oseraient prendre la parole. Tout le contraire, justement, de ce qu'avait mis en place la révolution dirigée par Lénine et Trotski. Staline était le chef de cette bureaucratie usurpatrice, la négation même de ce qu'avaient représenté les premiers dirigeants de la république soviétique.

Paralysé de la main et de la jambe droite dès mai 1922 après un attentat, Lénine n'avait plus que quelques heures de travail chaque jour. Il prit conscience de l'ampleur de la bureaucratisation et prépara en alliance avec Trotski une offensive contre Staline et la bureaucratie... qui n'aura jamais lieu en raison d'une deuxième attaque qui le paralysa totalement. Ce drame est décrit par Moshe Lewin dans Le dernier combat de Lénine.

La révolution russe, c'était il y a plus de cent ans, contre une monarchie réactionnaire dans un pays arriéré. En quoi cela peut-il trouver un écho à notre époque mondialisée?

La révolution soviétique n'était pas seulement « russe ». Pour Lénine comme pour les révolutionnaires européens, elle n'était

que la première étape d'une révolution qui devait embraser le monde. Partie du « maillon le plus faible de l'impérialisme », la vague révolutionnaire déferla rapidement en Allemagne, en Finlande, en Hongrie, en Autriche, en Italie. Très rapidement, l'ensemble des opprimés du monde entier ont tourné leurs regards, et leurs espoirs, vers la Russie révolutionnaire. Pour assurer la victoire de la classe ouvrière et la fin des oppressions, Lénine s'est attelé à la fondation d'un véritable parti révolutionnaire mondial, la Troisième Internationale, en rupture avec l'Internationale sociale-démocrate qui s'était déchirée dès le début de la Première Guerre mondiale, chaque parti socialiste s'alignant sur les buts de guerre de sa propre bourgeoisie.

L'Internationale communiste trouva un écho extrêmement important au sein de la classe ouvrière internationale : des partis communistes de masse s'organisèrent en Europe, aux États-Unis, mais aussi dans les pays coloniaux et semi-coloniaux - c'est dès 1921 que furent par exemple que furent par exemple créés les partis communistes en Égypte et en Chine.

Aujourd'hui, alors que les différentes puissances impérialistes continuent de semer guerre et misère, les classes populaires ont commencé à se soulever un peu partout ces dernières années, du Chili à la Colombie, de l'Algérie au Liban, de l'Iran à la Palestine. Mais un outil manque pour ouvrir une perspective commune à ces luttes : un parti révolutionnaire mondial des travailleurs.

L'heure est donc à reprendre le flambeau: transformer les révoltes en révolutions sociales. L'heure est à la mondialisation des

